

# « Origine des noms de famille à partir d'exemples tarins », une conférence de Laurent Perillat

Le nom de famille représente quelque chose d'important pour chacun d'entre nous. Il est notre identité et nous rattache à une lignée indispensable à la conscience intime de notre place dans la société. Laurent Perillat, archiviste paléographe, docteur en histoire et président de l'Académie Salésienne (Annecy) a évoqué la genèse des noms de famille, lors de la conférence mensuelle de la Société d'histoire et d'archéologie d'Aime.



Laurent Perillat a expliqué les différentes origines des noms de famille : lieux, métiers, noblesse...

Le nom de famille est généralement un patronyme (nom du père), mais il peut être à un moment donné un matronyme (nom de la mère, dans le cas d'un père inconnu), un surnom ou un sobriquet officialisé par l'état civil ou un nom « inventé », ou choisi au hasard pour les enfants trouvés !

Mais ces règles sont parfois bousculées par des dérivés, des variations orthographiques, ou des noms composés parfois nécessaires pour bien identifier les personnes (nom du père suivi du nom de la mère) ou des

variations de la langue pour les personnes étrangères (nom « francisé »).

## Histoire des noms

Dans l'antiquité, seul le prénom existe, puis chez les Romains le prénom est suivi du surnom (cognomen) et du nom de famille, mais c'est le prénom qui reste la règle jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. En effet, à ces époques une démographie assez faible, constituée de petites communautés où tous les gens se connaissent, permet que le seul prénom suffise à l'identification. A compter du XI<sup>e</sup> siècle, la population augmente, avec des cités plus importantes, le prénom, sur une liste restreinte, atteint vite ses limites. Les sobriquets et les surnoms pallient cette lacune. A partir des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, le nom de famille tend à se généraliser, mais il faudra attendre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle pour une fixation des noms toujours en vigueur grâce à la généralisation des registres paroissiaux.

## Genèse des noms

Le nom peut avoir une base étymologique, généralement



latine, mais parfois celte (ex : Dunand) ou germanique (ex : Bérard = ours fort, Richermoz, Ougier, Guillerme) car Aime a été un important foyer d'implantation pour les burgondes au V<sup>e</sup> siècle.

On trouve différentes origines de noms issus : des prénoms (Martin, Laurent...); des lieux (Deschamps, Lanche, Dufour...); des prénoms chrétiens ou bibliques (Simon...); des caractéristiques topographiques (Fraissard = crête du mont, Pertuiset = trou); des surnoms à caractère physique (Blanc, Brun, Ruffier = roux); des qualités (Gentil, Doucet, Garcin, Cauquois = coq); des analogies (Poyen = poulain, Ferlet = baguette); des événements (Jacques = pèlerin de Saint Jacques); des liens de parenté (Cusin, Gindre, Besson = jumeau); des fonctions (Métral, Chatelin, Cardinal, Avocat, Pachoux = notaire); des métiers (Bouvier, Vacher, Excoffier = cordonnier, Charpentier, Munié); de la noblesse (Rey, Comte, Duc, Empereur).

En conclusion, le nom de famille nous rattache au vécu de nos aïeux d'il y a plusieurs siècles. Il apporte de précieuses indications sur leur situation sociale ou sur un caractère suffisamment prégnant pour les désigner précisément, même si cela était parfois ironique.

Le public venu en nombre à cette conférence, démontre, s'il en était besoin, l'intérêt porté par chacun pour ce sujet. Il n'a pas manqué de dialoguer avec le conférencier afin de connaître l'origine réelle ou probable de son nom, et, peut-être, tisser un lien nouveau avec cet ancêtre inconnu.

• Jacky DUC

Le vendredi 10 mai à 18h30 la prochaine conférence aura pour thème : « Curés et paroissiens de l'âge baroque (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles) », avec Hubert Favre.